

La bicyclette, reine d'un jour ?

La bicyclette, reine d'un jour ?

Ne fréquentant pas Village U je suis venu sur mon 2 roues acheter mon pain et mon journal quotidiens au centre de notre ville. Je m'y trouve lorsque, sur la rue de la République, déboule un essaim de maillots jaunes.

Mon cœur s'emplit d'une joie immense. Enfin le Tour de France honore Champagnole ! Un vieux rêve s'accomplit.

Vite, je reviens sur Terre. Dans le peloton du Tour, qu'elle fut portée par Louison, Fausto, Eddy ou Christopher, il n'y eût jamais qu'une seule tunique d'or à la fois.

Or cette parure si distinctive revêtait chacun des sportifs défilant sous mes yeux, de toutes tailles, filiformes ou replets, de 7 à 77 ans.

Un indice supplémentaire me rappela à la réalité: une silhouette familière à nous tous champagnolais caracolait en tête du peloton des gros bras. A l'aisance et la vélocité de ses jambes je compris que notre maire était juché sur une monture à assistance électrique – ce qui, à l'instar de l'EPO, est prohibé sur notre Grande Boucle et autre Giro.

Il ne s'agissait donc pas du Tour de France, mais plus sérieusement d'une manif pour la petite reine. Le maire avait repris, en y mettant les moyens, l'idée du Collectif Citoyens Résistants qui un samedi matin avait l'an dernier mobilisé quelques dizaines de militants désireux de voir Champagnole s'adapter enfin à ce mode de déplacement autonome, propre et sain.

Cette démonstration de force vélicopédique officielle ne devait rien au dopage. C'était avant l'heure de l'apéro et on n'aurait pu déceler la moindre goutte de pastis ou de rosé dans le sang pompé et refoulé par ces cœurs vaillants qui n'en étaient qu'au début d'une interminable boucle de 2 kms.

En ce lundi 26 août, dans la perle du Jura, la bicyclette est reine. Reine d'un jour ? Pas sûr. Badauds et habitués des terrasses enviaient tant le plaisir et la liberté des sportifs qu'ils allaient s'y mettre aussi sans tarder.

Additionnant spectateurs et acteurs, ce sont au moins 500 champagnolais, qui demain sortiront de la naphtaline ou du fond d'un garage une bécane où les araignées avaient pris leurs aises, pour l'enfourcher chaque fois qu'ils se déplaceront sur moins de 3 kms. Quand on sait qu'il s'agit là de 80% des trajets automobiles, on réalise l'ampleur du gain en faveur de la biosphère et de ses îles de rêve, encore préservées du tourisme de masse, mais condamnées par nos modes de transport à se transformer en sommets sous-marins.

Le maire a réussi là un coup de maître. Bien sûr il a tenu à se distinguer en utilisant un vélo chinois mu à l'électricité nucléaire « Made in France » avec l'uranium nigérien. Pourtant je sais bien qu'il avait dans les jambes ce Tour de Champa sur un vélo normal. Mais être normal n'est plus très à la mode.

Loin derrière lui, à l'extrême queue du groupetto, son ex et peut-être futur concurrent aux municipales.

Bon présage pour l'ami des grands distributeurs, de l'eau ou de tous ces biens qui nous font la vie belle ! Mauvais signe pour le héraut naturel des valeurs de gauche ? Rien n'est moins certain. Une course n'est jamais gagnée d'avance. Au mauvais moment un boyau peut faire « psshit » et il ne s'agit aujourd'hui que d'une toute petite étape.

Et celui qui risque d'arriver hors délai sera repêché. Car pour affronter le mur escarpé qui débute au bas de la rue Baronne Delors et culmine en face de la bibliothèque municipale, il avait puisé ses dernières ressources en lui-même et non dans l'énergie d'une batterie au lithium.

D'ailleurs, en accord sur tout : VEOLIA, Leclerc, la place du vélo en ville, cherchant en vain un thème sérieux où s'affronter, ne préparent-ils pas sagement une liste d'union locale ? Cette chevauchée urbaine vélorussionnaire en est le prélude.

Vive le vélo, vive le Tour de Champagnole, vive le Tour du Jura, Vive le Tour de France.

Michel Moreau

<http://michel-moreau.over-blog.com/>